

*Société Petro-Canada—Loi*

nationale, donner aux provinces un représentant au sein du conseil d'administration pour qu'elles soient directement mêlées aux programmes de Petro-Canada.

J'espère que j'aurai d'autres occasions de prendre la parole au cours du débat sur les autres mesures législatives dont la Chambre sera saisie, mais je crois qu'il s'impose de renvoyer cette mesure au comité le plus tôt possible pour que des témoins puissent être convoqués et que le Programme énergétique national soit mieux compris.

**M. l'Orateur adjoint:** La Chambre est-elle prête à se prononcer?

**Des voix:** Le vote.

**M. Harvie Andre (Calgary-Centre):** Monsieur l'Orateur, je serai bref si la Chambre est prête à se prononcer, mais elle constatera, je crois, qu'un autre orateur de l'autre côté de la Chambre doit intervenir après moi.

Le bill à l'étude, le C-101, est le premier de huit projets de loi issus de ce magma énorme, outrageant et atroce qu'un gouvernement arrogant a d'abord présenté à la Chambre. Je me demande pourtant ce que nous avons accompli, car le député néo-démocrate m'a semblé avoir rédigé un discours en prévision du bill omnibus, et le fait que ce bill a été morcelé ne l'a pas empêché de lire ce discours. Il s'est éternisé à nous raconter toutes sortes de choses qui n'avaient rien à voir avec le bill C-101. Après avoir écouté le député, j'ai du mal à décider s'il est tout simplement bête ou doctrinaire.

**Une voix:** Les deux.

**M. Andre:** Le Nouveau parti démocratique est manifestement figé dans sa pose réactionnaire. Il n'a qu'une seule réponse à tous les problèmes: créer des organismes d'État, créer des sociétés de la Couronne, élargir l'emprise de l'État, élargir la réglementation au nom du progrès. Il y a 60 ans le socialisme était une idée neuve qui avait des allures de progrès et qui pouvait attirer. Même il y a 40 ans, c'était une idée qui pouvait paraître réserver un peu d'espoir à ceux qui traversaient une dépression. Mais on pourrait supposer qu'après 60 ans d'expérience mondiale du socialisme, qui a toujours échoué partout, les gens auraient compris. Dans un numéro récent du magazine *MacLean*, Northrop Frye nous dit qu'il n'y a qu'une façon de voir l'avenir, c'est en regardant dans le rétroviseur. A ce qu'il semble, le NPD regarde en arrière, il examine les résultats de 60 ans de socialisme en Union soviétique et de tentatives moins poussées ailleurs, et refuse de comprendre que le socialisme est voué à l'échec. Il a toujours échoué. Il a été essayé à grande échelle dans beaucoup de pays aux mœurs très diverses, et il a échoué. On en a une preuve dans le secteur pétrolier. Il n'y a pas d'exemple dans le monde de société pétrolière nationale—et pourtant il en existe beaucoup, parce qu'à l'étranger il y a des tas de gens qui ont les mêmes idées que le NPD, qui tiennent à la solution des sociétés pétrolières d'État—de société nationale qui fonctionne aussi bien qu'une société pétrolière privée de même taille. Cela n'empêche pas le NPD de prétendre qu'il faut les imiter. Comment se fait-il qu'il n'ait rien appris?

Le bill propose de verser encore cinq milliards à Petro-Canada. Mon collègue de Calgary-Ouest (M. Hawkes) a dit dans son intervention qu'en ce moment de l'histoire canadienne

et dans l'état actuel de l'économie, le lendemain du jour où nous avons voté un bill qui enlève cinq milliards aux fonds destinés à l'enseignement et à la santé, il est un peu pervers de donner cinq milliards à des gens qui n'ont de comptes à rendre ni à la Chambre ni à la population canadienne. Ce sont des gens, comme Joel Bell, un bon copain des Libéraux, qui sont nommés par le ministre. Il ne connaît rien à l'industrie pétrolière, mais il est un bon ami du Parti libéral. Chose intéressante, certaines personnes qui étaient entrées à Petro-Canada au début, connaissaient le secteur pétrolier et étant fort compétents, auraient pu apporter quelque chose à la société, mais elles sont parties. Don Wolcott est expert des questions pétrolières. Il a une excellente réputation et il sait comment trouver du pétrole. Il n'a pas fait long feu. Il est parti. Le président de Petro-Canada, Andy Janisch, est un expert pétrolier ayant lui aussi une excellente réputation. C'est un prospecteur émérite. Il est, lui aussi, parti pour aller travailler à Canadian Superior, société pétrolière dominée à 100 p. 100 par des capitaux étrangers. Je crois savoir que lorsque M. Janisch est parti, sept autres vice-présidents ont remis leur lettre de démission, mais on les a convaincus de revenir sur leur décision à cause des dommages que cela risquait de causer à la société. Pourtant mes amis ici, les socialistes, disent qu'il faudrait accorder davantage d'argent et de pouvoir au gouvernement et le laisser mener la danse. Ce genre de raisonnement m'époustoufle. Tout ce qu'on peut se dire, c'est que c'est une philosophie doctrinaire fondée sur un manque total de compréhension.

● (1840)

Le député de Vancouver-Kingsway (M. Waddell), porte-parole du Parti néo-démocrate pour les questions d'énergie, a hué mon collègue, le député de Calgary-Ouest quand il a parlé du personnel de Petro-Canada. Je regardais la télévision d'une station de Calgary il y a quelques mois lorsqu'un reporter a posé une question aux étudiants de dernière année de génie chimique de l'Université de Calgary. Il y avait là 30 ou 40 ingénieurs chimistes. Le reporter leur a demandé de supposer qu'ils avaient deux offres d'emploi, une de Petro-Canada et une de Shell. Petro-Canada offrait \$200 de plus pour le poste que Shell. Il a demandé combien d'entre eux accepteraient l'emploi de Petro-Canada. Il n'y en avait aucun. Et quand il a demandé combien accepteraient l'offre de Shell, ils ont tous crié «Moi», «Moi». Telle est l'attitude des gens les plus brillants et les plus avisés qui sont le mieux informés sur Petro-Canada. Le critique des questions énergétiques du Parti néo-démocrate a dit qu'il savait que Petro-Canada disposait d'un excellent personnel. Ces dires ne sont fondés sur rien.

Les néo-démocrates ont prétendu que Petro-Canada serait un excellent organisme de tarification. Et il l'est. Il pratique les prix de l'essence les plus élevés de notre pays. Dans toutes les localités où Petro-Canada opère, les prix sont très élevés. Petro-Canada est un chef de file en matière de prix partout. La Canadian Independent Petroleum Marketing Association attend avec impatience de fournir des preuves indiquant que Petro-Canada est un pillard et qu'il fait faire faillite aux entreprises indépendantes de notre pays. L'Association a bien hâte de fournir ces preuves et nous sommes tout aussi impatients de les entendre.